

18B Le vagabond.

Ce banc est trop public, pour lui qui est tout seul.
Une sentence' un verdict, se porte' comme' un linceul.
Il y a trop de monde, pour ce loup solitaire,
Elle va trop vite' la ronde' ,pour un si dur calvaire.
Ce banc est bien trop beau, pour recevoir ses hardes.
Il attend les échos de ces messieurs les gardes.
Tout est grandiose pour lui, il le ressent honteux,
Ce monde tant perverti, lui il l'a fui heureux.

Le vagabond,
C'est la richesse d'un cœur en paix.
Il a dit non à l'imparfait.
On le repousse.
Le vagabond,
C'est un accroc dans les principes.
Sa vie n'est qu'un' éternelle' fuite'.
On le repousse.

Il marche lentement, se retient de tomber,
L' hypocrite des gens, il ne peut l'accepter.
Il entend des murmures, les fixe dans les yeux,
Ceux là, de bonnes factures, morts avant d'être vieux.
Il a la paix en lui, la sagesse l'accompagne.
Il connaît le mépris, n'a aucune compagne.
Que savez vous de lui, de tous ses abandons,
Laissez le car il prie, pour de fleurs en boutons.

Le vagabond,
C'est la richesse d'un cœur en paix.
Il a dit non à l'imparfait.
On le repousse.
Le vagabond,
C'est un accroc dans les principes.
Sa vie n'est qu'une' éternelle' fuite'.
On le repousse.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr